

Le dictionnaire Bénard, dernière édition Belin, est tout simplement magnifique. Il est illustré de 2232 gravures intercalées dans le texte, 12 cartes géographiques et 18 grandes figures synoptiques. Ce dictionnaire renferme ; 1. Le vocabulaire français, avec les acceptions propres ou figurées, littéraires ou familières des mots, justifiées par des exemples ; — les techniques et scientifiques ; — la conjugaison des verbes irréguliers et défectifs ; — la prononciation de tous les mots difficiles ; 2. les étymologies, avec l'explication des locutions latines fréquemment employées dans le discours, etc. ; 3. des notices historiques sur les peuples anciens et modernes, sur les grands événements (guerres, traités de paix, conciles, etc.), avec leur date ; 4. la biographie des personnages historiques de tous les pays et de tous les temps, celle des saints, des savants, des écrivains, des bienfaiteurs de l'humanité, etc. ; 5. la mythologie ; 6. la géographie ancienne et moderne, avec la population de tous les pays et de toutes les villes, les distances aux capitales, etc.

Le livre de l'école est fait d'après une méthode très rationnelle et orné de plusieurs vignettes. Le choix des morceaux, au point de vue purement littéraire, est fait avec beaucoup de goût. Les deux premiers exemplaires, *Classe enfantine* et *Cours préparatoire*, sont irréprochables au point de vue religieux. Les trois derniers, *Cours élémentaire*, *Cours moyen* et *Cours supérieur*, sans être absolument dangereux, contiennent quelques pages trop entichées de la Révolution française. Il ne faut pas oublier que plusieurs pages de 1793 sont écrites avec du sang innocent. On y cite aussi Voltaire et Rousseau sans restriction. Ces deux écrivains, de talent sans doute, ne sont pas absolument des modèles sans reproche. Dans quelques appréciations, l'auteur de la *Henriade* et l'inventeur de l'*Emile* et du *Contrat social* sont portés aux nues. On ne saurait nier le génie de Voltaire et de Rousseau, mais les donner comme des littérateurs à l'âme candide et au front serein, c'est mentir à l'histoire.

A part ces taches, *Le livre de l'école* est admirable.

Nos remerciements pour l'envoi de ces livres classiques.

EXERCICES CARTOGRAPHIQUES — *Par les Frères des écoles chrétiennes.*—Nous avons par devant nous trois cahiers d'exercices cartographiques très bien faits et appropriés à la géographie du Canada. La méthode suivie est celle des Frères des écoles chrétiennes de Paris.

La cartographie n'est pas assez enseignée dans nos écoles. Mettre les enfants en mesure de tracer aisément et rapidement une carte par cœur, voilà ce que peu de maîtres et maîtresses sont en mesure de faire. A l'aide des *Exercices cartographiques* des Frères, ce travail devient facile et agréable. Le procédé cartographique repose sur les formes géométriques. Quatre carrés suffisent pour tracer à main levée les grandes lignes d'un pays, d'un continent, etc. Les explications données sont claires et précises et les illustrations parfaitement réussies. On peut se procurer cet excellent travail en s'adressant aux Frères de Québec, rue Ste. Anne.

FAUNE CANADIENNE :—*Les mollusques de la Province de Québec.*—Par l'abbé L. Provancher, rédacteur du *Naturaliste canadien*.

C'est un travail de 154 pages avec six planches et gravures dans le texte. Ce volume traite seulement des univalves. M. Provancher est un travailleur et un savant : ses œuvres sont marquées au coin d'une science profonde.

CATALOGUE DE LIVRES ANCIENS ET MODERNES.—Merci à la librairie St Thomas d'Aquin de Marseille pour l'envoi de leur catalogue. Compilation très bien faite et des plus utiles aux bibliophiles.

OBSERVATIONS SUR L'ÉTUDE ARCHÉOLOGIQUE DU DR. DIONNE—*Par Paul de Cazes.*—Le distingué secrétaire du Conseil de l'Instruction publique soutient depuis quelque temps déjà une polémique historique des plus intéressantes. M. le Dr. Dionne, du *Courrier du Canada*, est son antagoniste. Il s'agit d'établir si l'ancien fort Jacques-Cartier s'élevait sur la rive gauche de la petite rivière Lairet, à sa jonction avec la rivière St-Charles, ou à l'embouchure du ruisseau St-Michel, qui coule non